

**SANTÉ / VERS DES SUPER-INSTITUTS**

## Jacques Marescaux : « Je serais vexé... »

Le Strasbourgeois Jacques Marescaux a remis son rapport sur la création en France d'instituts hospitalo-universitaires (IHU), émanations des grands centres hospitaliers à la pointe de spécialités médicales. 850 millions d'euros, issus du grand emprunt, seront débloqués pour ces super-centres thématiques, cumulant recherche, clinique et enseignement.

### – Vos propositions sont-elles définitives ?

– Au départ, nous souhaitons que chaque CHU (centre hospitalo-universitaire) devienne IHU. Le chiffre retenu est finalement de cinq – qui pourrait aussi être de six, ou sept, suivant la valeur des projets. Je n'attends pas d'autre changement majeur, sachant que cette mission a été menée en concertation étroite avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, en liaison avec le ministère de la Santé. Une chose est sûre : l'erreur commise avec les pôles de compétitivité, et leur émiettement des financements, ne se renouvellera pas.

### – Les chances réelles de Strasbourg ?

– Notre projet s'inscrit dans la cohérence d'une stratégie universitaire et hospitalière. Avec le président de l'Université, le doyen de la faculté, le directeur général des Hôpitaux universitaires et le président de la commission médicale de ces hôpitaux, il a été décidé qu'il n'y aurait qu'une seule proposition d'IHU.

### « L'erreur des pôles de compétitivité »

Nos chances sont donc grandes de voir aboutir un « Institut de chirurgie mini-invasive guidée par l'image », qui s'appuiera sur tous nos domaines chirurgicaux de prédilection, jusqu'à l'interventionnel par scanner ou IRM. Le tout est adossé à un pôle clinique créant en quelque sorte une nouvelle profession, par la suppression des anciennes barrières entre chirurgie classique ou laparoscopique, gastro-entérologie ou radiologie interventionnelles.

Voilà à mon avis une plate-forme unique au monde. Les volets enseignement et éducation chirurgicale, que nous produisons déjà en leader, vont encore augmenter. Au total, seront concernées plus de 450, et sans doute bientôt 550 personnes, avec les équipes de recherche appelées à nous rejoindre. Plus l'apport de 15 partenariats industriels puissants.

### – A quelle échéance ?

– Le dossier sera déposé fin juin, Alsace BioValley a mis à disposition une personne pour le rédiger. Puis décision au mois d'octobre. Je suis évidemment optimiste. Si l'on considère que la santé est un secteur économique d'avenir, avec le bio-cluster des Haras on cumule les atouts. Surtout en y ajoutant la globalisation menée au travers des instituts de Taïwan et bientôt du Brésil.

Ma seule crainte serait d'être pénalisé par le fait d'avoir été président de la commission de lancement des IHU. Mais, honnêtement, je suis plus que confiant. Je serais horriblement vexé de voir s'échapper une idée que j'ai largement contribué à promouvoir. J'ambitionne de figurer parmi les deux meilleurs projets, sur la vingtaine soumis à un jury international. Afin qu'il n'y ait aucune ambiguïté sur l'excellence de notre proposition.

Recueilli par  
Didier Rose